

Féru de couture, elle rêve d'une médaille d'or

Camille Poulain a remporté l'édition régionale des Olympiades des métiers dans la section Mode et création. Cette apprentie à la Confection fléchoise prépare déjà activement l'épreuve nationale.

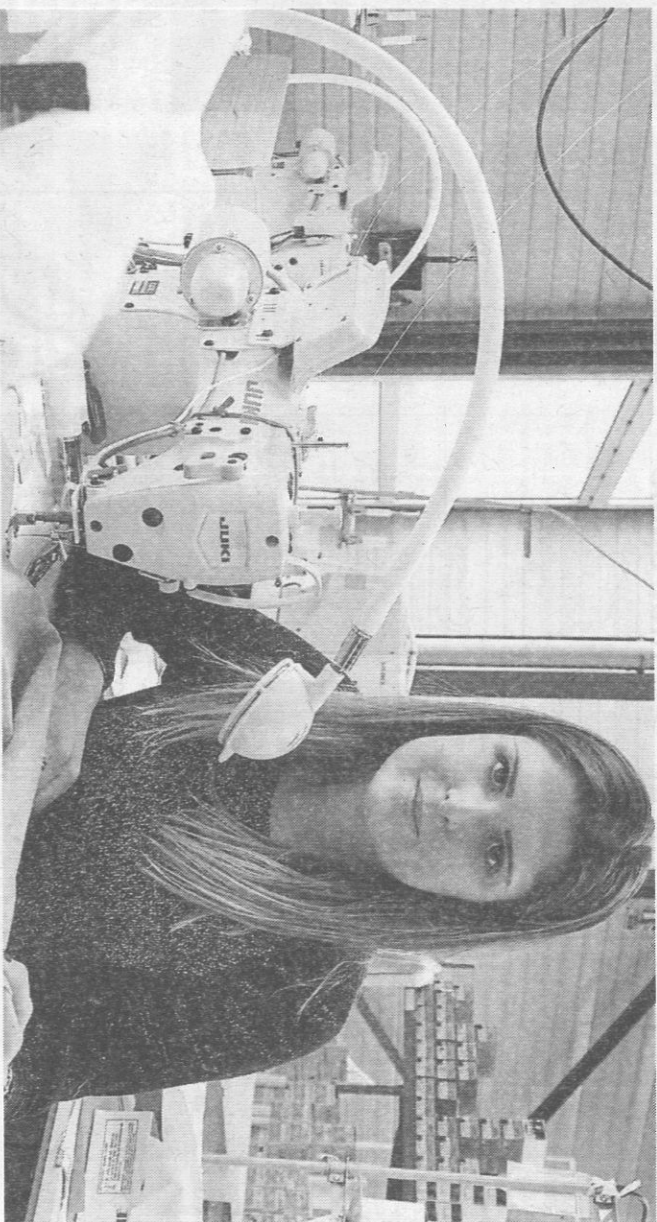
Portrait

Sans doute influencée par sa grand-mère couturière, Camille Poulain a très vite été attirée par le textile. « Quand j'étais petite, je découvrais mes pantalons pour en faire des sacs. Je me faisais gronder par mes parents ! » Aujourd'hui, ceux-ci ne froncent plus les sourcils lorsqu'ils voient leur fille affairée sur sa machine à coudre. « Au contraire, ils sont très fiers de moi et m'ont toujours soutenue dans cette voie », raconte la jeune fille de 19 ans.

Apprentie à la Confection fléchoise

Originnaire de Loire-Atlantique, la couturière en herbe a décidé de son orientation au collège. « Je savais ce que j'aimais, mais j'ignorais ce que je voulais faire. » Peu à l'aise sur les bancs de l'école générale, Camille Poulain saute sur l'occasion lorsqu'une conseillère d'orientation évoque une classe de troisième préparatoire à l'enseignement professionnel dans la mode. « J'ai ensuite poursuivi dans cette voie : bac pro métier de la mode, puis BTS métier de la mode à Cholet. »

Le lycée choletais est l'un des deux seuls en France à proposer cette filière en apprentissage. Un atout non négligeable pour parfaire sa formation, mais une difficulté certaine pour les étudiants. « C'est très compliqué de trouver des maîtres d'apprentissage dans notre secteur. Au total,



Camille Poulain et la chemise en lin bleu qui lui a permis de remporter les Olympiades régionales.

j'ai contacté une vingtaine d'entreprises. » Dont la Confection fléchoise, où elle travaille en tant qu'apprentie depuis plus d'un an.

Le rêve des Olympiades

Camille Poulain alterne entre un mois à l'atelier et deux semaines au lycée. Le rythme est sportif et la néo-Fléchoise n'a pas le temps de fabriquer ses propres vêtements. Elle fait toutefois de petites exceptions pour son entourage. « J'ai réalisé la robe de communion de ma petite sœur : je

suis partie d'un patronage de base, puis je l'ai modifié en suivant ses envies. »

Depuis ses années lycées, Camille Poulain a mûri dans un coin de sa tête le rêve de participer aux Olympiades des métiers. « C'est très prestigieux. Quand je voyais mes camarades plus âgés qui y remportaient des épreuves, j'avais envie de faire comme eux ! » Il y a un mois, lors des épreuves régionales à Angers, la jeune couturière a confectionné une chemise en lin en quatorze heures.

Elle a obtenu la meilleure note des six candidates et s'est qualifiée pour l'épreuve nationale.

Celle-ci aura lieu à Bordeaux en mars prochain. Au programme : la mise en forme d'un tissu sur un mannequin, la création d'une robe et la réalisation d'un blazer dont le patron est fourni. Camille Poulain, épaulée par sa responsable d'atelier et tutrice à la Confection, Annick Hautreux, a déjà commencé à s'y préparer.

Lola CLOUTOUR.

Les Olympiades, comment ça marche ?

Les Olympiades des métiers ont lieu tous les deux ans. Cette compétition

permet à des jeunes de présenter leur savoir-faire dans 49 métiers. Plusieurs secteurs de l'économie sont

ture, automobile, services à la personne, industrie...

La condition requise pour y participer est d'avoir moins de 23 ans. Il revient ensuite aux candidats de fran-

tion. Dans les Pays de la Loire, les épreuves ont eu lieu à Angers, les 14 et 15 octobre. Plus de 270 jeunes étaient présents.

Les lauréats se sont qualifiés pour

dérouleront à Bordeaux, du 9 au 11 mars prochain. Les meilleurs jeunes de 63 pays participeront ensuite à la grande finale de ces Jeux Olympiques des métiers, dans un an,